

**Un long appui à la lutte contre la pauvreté, les maladies, etc. :**

## Misereor fête ses 50 ans de partenariat avec le Tchad

L'Organisation Non Gouvernementale (ONG) Misereor a célébré, le mardi 28 octobre 2014, au CEFOD, ses 50 ans de partenariat avec le Tchad. La cérémonie s'est déroulée en présence de la ministre du Plan et de la Coopération Internationale, Mme Mariam Mahamat Nour, du conseiller à l'ambassadeur de la République Fédérale d'Allemagne, M. Karl Heinz Höfing, de la directrice du département Afrique de Misereor, Mme Maria Klatte, des représentants de la Conférence Episcopale du Tchad, entre autres invités. Cette ONG a été créée en 1958, par la Conférence des Evêques d'Allemagne, pour lutter «contre la faim et la maladie dans le monde».

Au Tchad, depuis 1964, Misereor apporte son aide, par le biais de ses partenaires, qui sont, essentiellement, des diocèses catholiques, des organisations d'églises, de la so-

ciété civile. Les objectifs des activités de Misereor sont humanitaires ou de développement et non missionnaires. L'ONG appuie ses partenaires impliqués dans les programmes de santé et de prévention et de traitement du VIH-sida. Misereor appuie la formation de base et l'alphabetisation fonctionnelle.

### La paysannerie et l'autonomisation

Les partenaires de Misereor sont engagés pour la sécurité alimentaire, en pratiquant une agriculture durable. Les programmes appuyés par Misereor favorisent la petite paysannerie et mettent l'accent sur l'auto-promotion de la population rurale pour l'amélioration durable de ses conditions de vie. Une autre activité de Misereor au Tchad est la promotion de la bonne gouvernance

et de la paix. Le service de Dialogue et de Concertation, créé au Tchad, en 2005, contribue à la promotion du dialogue inter-culturel et interreligieux, à l'engagement en faveur de la paix et de la bonne gouvernance ainsi qu'à la défense des droits humains. L'appui au plaidoyer pour une exploitation juste et équitable des ressources naturelles est, aussi, une préoccupation de Misereor. Pour la ministre du Plan et de la Coopération Internationale, Mme Mariam Mahamat Nour, la société civile, partenaire stratégique, occupe une place de choix dans les politiques stratégiques du gouvernement, notamment le Plan National de Développement du Tchad 2013-2015. Elle informe que, son département est en train de développer, avec les partenaires techniques et financiers du Tchad, des projets importants en faveur de tous les Tchadiens. «Parmi ces partenaires, nous saluons la société civile, dans sa globalité, et en particulier, l'Eglise, pour ses contributions nombreuses et multiformes», indique-t-elle. L'appui fourni par Misereor à ses partenaires d'Outre-mer n'est possible que grâce aux ressources financières qui lui sont confiées et sont financées par sa campagne de carême annuel, des contributions des diocèses catholiques de l'Eglise Catholique d'Allemagne, des fonds publics de la République Fédérale d'Allemagne, de donations individuelles directes.

Lapia Béati

**L'Association d'Echanges Culturels Kadja-Kossi**, en partenariat avec le Comité d'Organisation pour la Paix dans les Etablissements Scolaires (COPES) a donné une conférence de presse, le mardi 28 octobre 2014, à la maison de Culture Baba Moustapha, pour attirer l'attention du public et des parents d'élèves sur des cahiers de qualité douteuse importés et vendus sur les marchés tchadiens. Les couvertures de ces cahiers donnent des désinformations sur la géographie du Tchad, avec, par exemple, une superficie de **475 442 km2**, **Djamina** comme capitale, le français et l'anglais, comme langues officielles, **Darfur** et **CRA**, comme pays limitrophes. L'Association d'Echanges Culturels Kadja-Kossi appelle les parents d'élèves à ne pas acheter ces genres de cahiers, qui contribuent à la baisse du niveau des élèves tchadiens, déjà criard. L'association appelle, aussi, le gouvernement à retirer du marché ces cahiers qui sont en train de saper les efforts de l'Etat tchadien dans le domaine de l'Education nationale. Elle lance, pour sa part, une campagne de sensibilisation dans les dix arrondissements de la ville de N'Djaména, à travers les présentations théâtrales, pour dénoncer cette situation, qui met à mal le système éducatif tchadien.